

Prénom :
NOM :

PCSI



FICHER D'ENTRAÎNEMENT À LA TRADUCTION

TABLE DES MATIÈRES

METHODOLOGIE	2
ENTRAÎNEMENTS À LA TRADUCTION (THÈMES)	6
TR1 – TRADUCTION 1 : THÈME GRAMMATICAL – Les deux présents <input type="checkbox"/>	6
TR2 – TRADUCTION 2 : THÈME GRAMMATICAL – Les deux présents <input type="checkbox"/>	6
TR3 – TRADUCTION 3 : TEXTE – Les temps du passé DM 2 A RENDRE le 10/10 <input type="checkbox"/>	6
TR4 – TRADUCTION 4 : THÈME GRAMMATICAL - Le prétérit et le present perfect <input type="checkbox"/>	6
TR5 – TRADUCTION 5 : THÈME GRAMMATICAL - Le prétérit et le present perfect <input type="checkbox"/>	6
TR6 – TRADUCTION 6 : TEXTE – DIALOGUE / TEMPS DU PASSE <input type="checkbox"/>	6
TR7 – TRADUCTION 7 : THEME GRAMMATICAL – L'EXPRESSION DU FUTUR <input type="checkbox"/>	6
TR8 – TRADUCTION 8 : THEME GRAMMATICAL – LA VOIX PASSIVE <input type="checkbox"/>	7
TR9 – TRADUCTION 9 : TEXTE – DIALOGUE / FORMES EN IF <input type="checkbox"/>	7
TR10 – TRADUCTION 10 : THÈME GRAMMATICAL – LA MODALITÉ <input type="checkbox"/>	7
TR11 – TRADUCTION 11 : THÈME GRAMMATICAL – WOULD / USED TO / BE USED TO... <input type="checkbox"/>	7
TR12 – TRADUCTION 12 : THÈME GRAMMATICAL – LA FORME INTERROGATIVE <input type="checkbox"/>	7
TR13 – TRADUCTION 13 : SUGGERER, EXPRIMER LA PREFERENCE, LE SOUHAIT, LE REGRET <input type="checkbox"/>	7
TR14 – TRADUCTION 14 : TEXTE <input type="checkbox"/>	7
TR15 – TRADUCTION 15 : THÈME GRAMMATICAL – IL Y A <input type="checkbox"/>	8
TR16 – TRADUCTION 16 : THÈME GRAMMATICAL – PRONOMS, ADJECTIFS POSSESSIFS <input type="checkbox"/>	8
TR17 – TRADUCTION 17 : THÈME GRAMMATICAL – THIS / THESE / THAT / THOSE <input type="checkbox"/>	8
TR18 – TRADUCTION 18 : TEXTE <input type="checkbox"/>	8
TR19 – TRADUCTION 19 : THÈME GRAMMATICAL : L'EXPRESSION DU BUT <input type="checkbox"/>	8
TR20 – TRADUCTION 20 : THÈME GRAMMATICAL : LES COMPARATIFS ET LES SUPERLATIFS <input type="checkbox"/>	8
TR21 – TRADUCTION 21 : TEXTE <input type="checkbox"/>	8
TR22 – TRADUCTION 22 : THÈME GRAMMATICAL : LE PLURIEL DES NOMS <input type="checkbox"/>	9
TR23 – TRADUCTION 23 : THÈME GRAMMATICAL : LES DÉTERMINANTS/ LES QUANTIFICATEURS <input type="checkbox"/>	9
TR24 – TRADUCTION 24 : TEXTE <input type="checkbox"/>	9
TR25 – TRADUCTION 25 : LE GÉNITIF / LES ADJECTIFS <input type="checkbox"/>	9
TR26 – TRADUCTION 26 : THÈME GRAMMATICAL – LA STRUCTURE CAUSATIVE <input type="checkbox"/>	9
TR27 – TRADUCTION 27 : TEXTE <input type="checkbox"/>	9

TR28 – TRADUCTION 28 : THÈME GRAMMATICAL – MISCELLANEOUS	<input type="checkbox"/> 10
TR29 – TRADUCTION 29 : THÈME GRAMMATICAL – MISCELLANEOUS	<input type="checkbox"/> 10
TR30 – TRADUCTION 30 : THÈME GRAMMATICAL – MISCELLANEOUS	<input type="checkbox"/> 10
TR31 – TRADUCTION 31 : THÈME GRAMMATICAL – MISCELLANEOUS	<input type="checkbox"/> 10
TR32 – TRADUCTION 32 : TEXTE	<input type="checkbox"/> 10
BIBLIOGRAPHIE	 10

METHODOLOGIE

Généralités :

La traduction a pour but de rendre compréhensible un texte écrit dans une langue (langue source) dans une autre langue (langue cible). Il est important de garder à l'esprit qu'il s'agit de passer d'un système linguistique et culturel à un autre et qu'il ne s'agit pas de calquer mot pour mot. La traduction littéraire présente un autre défi : le respect du style / registre... Il ne suffit pas de retranscrire le sens mais aussi de "faire passer" l'écriture de l'auteur. In fine, il faut que le texte cible soit lisible et ait l'air naturel. Dans une mauvaise traduction, on peut deviner le texte source derrière le texte proposé par le texte cible. C'est pourquoi la traduction est un exercice rigoureux.

Les italiens ont une expression intéressante : "Traduttore, traditore " : traducteur, traître... Traduire c'est peut-être nécessairement trahir, mais il faut essayer de faire en sorte que la trahison soit la moins visible possible. Trahir avec élégance... Les deux écueils principaux sont les traductions qui collent trop au texte source et sentent le calque ou, au contraire, la réécriture "personnelle" du texte qui prend trop de libertés avec celui-ci.

Ne jamais laisser de blancs (mots/segments de phrase non traduits). Un jour de concours, cela vous coûtera très cher...aussi cher qu'au candidat qui aura fait la plus grosse faute sur le mot / passage que vous n'aurez pas traduit. Essayez de toujours trouver une traduction et aidez-vous du contexte pour trouver quelque chose qui ne soit pas aberrant. Faites une hypothèse, un choix.

La façon la plus commune de noter aux concours repose sur un système de points-fautes. Chaque erreur est sanctionnée par l'attribution de points-fautes dont la valeur varie en fonction de la gravité de la faute. La valeur des points-fautes est de 1 point, 3 points, 5 points pour un non-sens. La meilleure copie est celle qui cumule le moins de points-fautes et la plus mauvaise celle qui en a le plus. Ceci donne un cadre pour échelonner la notation des autres copies.

Comment s'y prendre

Première lecture : Avant toute chose, lire le texte à traduire dans son intégralité. Ne surtout pas se lancer dans la traduction des premières lignes avant d'avoir pris connaissance de tout le texte. Des éléments qui vous semblent obscurs en début de passage peuvent être éclairés par le contexte général du texte. Vous pouvez, en revanche, faire des repérages de base lors de cette première lecture. Concentrez-vous sur les noms de personnes, les lieux etc... Ne sous-estimez pas non plus l'apport d'informations que peuvent apporter le titre du roman dont l'extrait est tiré (que l'on ne traduira pas) , le nom de l'auteur (que vous connaissez peut-être) et son origine géographique.... Tous ces éléments vous aideront à comprendre le texte dans son ensemble et donc à éviter les contre-sens.

Deuxième lecture : Cette deuxième lecture vous permet de relever / surligner le vocabulaire inconnu. Vous pouvez également repérer les passages qui vous posent problème. En cas de phrase longue et complexe, vous pouvez à ce stade vous livrer à une analyse syntaxique : repérez la forme verbale ; chercher les mots qui peuvent en être le sujet etc. Vous pouvez aussi repérer la structure et les parties du texte, les parallèles, les répétitions. Repérez également le ton du texte et le registre de langue. Pour les mots repérés comme posant problème, essayez d'en inférer le sens à partir du contexte de la phrase et du texte en général. Rédigez au brouillon un premier projet de traduction (premier jet) en sautant des lignes afin de permettre des notes et accolades lorsque vous hésitez entre plusieurs

traductions. En revanche, il vous faudra impérativement opérer un choix avant votre version finale ; jamais plusieurs possibilités sur la copie que vous rendrez ! Pour cette étape, vous pouvez laisser des blancs pour ce qui vous semble encore difficile à traduire. Ce premier jet ne constituera que le "squelette" de votre traduction.

Troisième lecture : Vous allez à présent retravailler sur votre premier jet : voyez si certaines traductions peuvent être reformulées différemment dans la langue cible. C'est aussi l'occasion de retravailler votre expression et de porter une attention toute particulière aux temps que vous avez choisis (il n'existe pas de correspondances systématiques entre les temps anglais et les temps français...). Une faute de temps est lourdement sanctionnée un jour de concours. Rédigez une traduction complète au brouillon.

Quatrième lecture : Vous relisez le texte source puis votre traduction afin de repérer d'éventuels décalages, faux sens... Éliminez les absurdités et non-sens. Recopiez votre thème en écrivant toutes les deux lignes afin de laisser de la place au correcteur pour ses observations éventuelles.

Conventions et principaux procédés de traduction : Traduire ou ne pas traduire, that is the question...

On ne traduit pas :

– les noms de famille et prénoms. Monsieur Blanc ne devient pas Mr White....Les personnages littéraires gardent leur identité. On ne traduit pas les noms des personnages, même quand il existe un équivalent en français Ex: Pierre ~~Peter~~/ Marie = Marie. Les appellations M(.) / Mme / Mademoiselle devant les noms se gardent en traduction littéraire (contexte francophone). Des adaptations sont possibles pour certains noms connus :

Ex : *Elizabeth II* → Elisabeth II,

Christophe Colomb → *Christopher Columbus*

Ex : Monsieur Martin convoqua Mme Le Garrec. M. Benn asked Mme Kenton to come

– les titres : Lord / Lady ...

– le nom des rues. Les Champs Elysées ne devient pas ~~the Elysée fields.~~ ;)

Mais attention certains noms connus ont un équivalent anglais.

Ex : La tour Eiffel → the Eiffel Tower

– Le nom des journaux : *Le Monde* ne devient pas ~~The World~~.

On traduit :

– Les noms de lieu lorsqu'il existe un équivalent : "London" = Londres.

– Les noms de fleuves, de mers et d'océans se traduiront en général

Ex : la Mer Noire → *the Black Sea*

– Les unités monétaires sans les convertir : "\$100" = cent dollars.

– Les mesures et on les convertit au plus près. Attention, cependant à ne pas donner une conversion à la décimale près dans un texte littéraire. Il ne s'agit pas d'un texte scientifique. Vous arrondirez les données chiffrées obtenues après conversion.

– Les titres de livres ou films ne seront traduits que s'il existe une traduction reconnue dans l'autre langue. *A la Recherche du Temps Perdu* = "Remembrance of Things Past".

Principaux procédés :

La maxime du chimiste Lavoisier s'applique en traduction : « rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme ». Il ne faut donc rien oublier de traduire et ne rien sous-traduire (c'est-à-dire ne rien minimiser, ne pas enlever un peu du sens de ce qui est dit). Il ne faut pas non plus sur-traduire certains passages (c'est-à-dire qu'il ne faut pas rajouter un peu de sens, exagérer ce qui est dit). Et il faut bien sûr transformer le texte de départ en un texte qui ait du sens et soit naturel et fluide dans la langue d'arrivée.

1. Traduisez les unités de sens, pas les mots. Votre traduction peut tout à fait avoir moins de mots que le texte de départ et n'avoir pourtant rien laissé de côté. De même, un nom ne doit pas être forcément traduit par un nom : ce que ce nom dénote peut être traduit par un verbe par exemple. (Cf Procédés de traduction : la transposition). Ce qui compte, c'est que tout ce que l'auteur a exprimé (en termes d'idées) se retrouve dans le texte d'arrivée.

2. Respectez le sens du texte à traduire, soyez fidèle à ce texte : avant de traduire, réfléchissez au sens exact de la phrase à traduire sans trop vous attacher aux mots qui expriment ce sens, afin de ne pas calquer.
3. Respectez l'usage (c'est-à-dire les règles de grammaire, le vocabulaire, les expressions) de l'anglais. Votre traduction doit être claire, mais aussi fluide et idiomatique : le texte doit être naturel, il doit donner l'impression d'avoir été écrit directement dans la langue qui est pour vous la langue d'arrivée. Pour cela, faites attention aux collocations, c'est-à-dire aux associations de mots privilégiées, aux expressions consacrées. Par exemple, si les adjectifs *fast* et *quick* traduisent tous deux l'adjectif français « rapide », ce sera plutôt *quick* qu'on associera à certains noms, et plutôt *fast* qu'on associera à d'autres noms. Ainsi, on dit *a fast food restaurant* et non *a quick food restaurant*. On dit également *a quick shower* et non *a fast shower*. Ces collocations sont très importantes pour produire un résultat naturel car les unités que forment les collocations sont plus ou moins figées.
4. Attention à bien respecter le niveau de langue. Un texte de registre soutenu doit être traduit par un texte de registre soutenu. Les formes contractées seront en général nécessaires dans un dialogue. Les vulgarités doivent être traduites par des vulgarités. Il ne faut pas censurer ou corriger le texte. N'oubliez pas que les onomatopées se traduisent. Exemples : *ahoy* = ohé ; *ouch* = aïe ; etc.
5. Lorsque vous traduisez un dialogue au style direct, faites attention à bien respecter la relation entre les personnages.
6. Gardez bien à l'esprit qu'il n'y a pas de traduction parfaite et définitive. C'est d'ailleurs pour cela que certains romans ont été retraduits plusieurs fois. En revanche, tout n'est pas possible, et l'essentiel est d'être fidèle au texte de départ et de proposer une traduction qui soit correcte grammaticalement et la plus naturelle possible dans la langue d'arrivée.

Procédés de traduction

Les procédés techniques de traduction expliqués ci-dessous sont souvent utilisés en traduction (de façon plus ou moins consciente) et sont utiles à connaître car ils peuvent être un recours précieux en cas de blocage.

1. La modulation est la description d'une même réalité, mais avec une variation due à un changement d'éclairage, de point de vue. (Par exemple, lorsqu'on passe de l'abstrait au concret, de l'affirmatif au négatif, de la partie au tout, du passif à l'actif, etc). La modulation implique une façon différente d'envisager le réel. Elle est fréquente dans la traduction de proverbes.
un poisson rouge = *a goldfish*
to bite off more than you can chew = avoir les yeux plus gros que le ventre.
2. Une transposition a lieu lorsqu'un signifié change de catégorie grammaticale (par exemple lorsqu'un nom est traduit par un verbe). Certaines transpositions peuvent être obligatoires mais ce n'est pas toujours le cas. Elles permettent souvent de rendre le résultat de votre traduction plus naturel. Par exemple, les noms sont plus fréquents en français qu'en anglais et les verbes plus fréquents en anglais qu'en français. Il peut donc être intéressant, face à une difficulté de réfléchir au verbe anglais qui est équivalent à un nom français. Ceci peut vous débloquer dans certaines situations.
3. Le chassé-croisé est utilisé pour traduire un verbe suivi d'une préposition ou particule adverbiale
to fly away = s'éloigner en volant
to run in = entrer en courant, entrer au pas de course
En anglais, on place le moyen avant le résultat puisque c'est généralement le verbe qui exprime le moyen (*to fly* et *to run* dans les deux exemples précédents) et ce qui suit qui exprime le but (*away* et *in* dans les exemples précédents). En français on a tendance à placer le résultat avant le moyen puisque c'est généralement le verbe qui exprime le résultat (« s'éloigner » pour traduire *away* et « entrer » pour traduire *in*) et la traduction de la particule (par un gérondif ou une périphrase par exemple) qui exprime le moyen (« en volant » pour traduire *fly* et « en courant » ou « au pas de course » pour traduire *run*).
4. L'emprunt consiste à garder un terme français en anglais. Vous ne pouvez le faire que pour les cas consacrés par l'usage et reconnus par les dictionnaires, comme « *a croissant* », « *lingerie* » ou « *a coup d'état* ». Attention aux faux emprunts, c'est-à-dire aux mots français qui « sonnent » anglais mais ne sont pas les mots utilisés en anglais pour exprimer la même réalité. Ainsi, un « parking » se dit "*a car park*" ou "*a parking lot*" ~~*a parking*~~. Méfiez-vous donc : ne laissez pas ces faux emprunts vous conduire à des barbarismes.

5. Le dépouillement (ou effacement) consiste en l'utilisation d'un nombre restreint de mots par rapport au texte source.

Ex : Tous les vols en provenance de Miami sont en retard. = *All flights from Miami have been delayed.*

6. Il faut avoir recours à l'adaptation lorsque des expressions ne sont pas traduisibles littéralement et qu'il faut trouver des équivalences. Lorsqu'on adapte, on tient compte des différences entre les réalités culturelles des sociétés anglophones et francophones. C'est ce que l'on fait lorsqu'on convertit les kilomètres en *miles*, les centimètres en *inches*: on cherche à produire un résultat qui soit le plus parlant et idiomatique possible pour le locuteur de la langue d'arrivée. Il faut donc convertir les mesures de hauteur, distance et poids (et être plus ou moins précis en fonction des exigences du contexte). En revanche, on ne convertit pas les sommes d'argent.

<p><i>1 inch</i> = 2,5 cm (taille moyenne d'un pouce ;) <i>1 foot</i> = 30 cm (taille moyenne d'un pied ;) <i>1 yard</i> = 3 <i>feet</i> = 0,9 m <i>1 acre</i> = 4000 m² <i>1 ounce</i> = 30 g <i>1 gallon</i> = 4,5 l (au Royaume-Uni) ; 3,8 l (aux États-Unis) <i>1 mile</i> = 1,6 km <i>1 pint</i> = +/- 0,5 l (ça, je parie que vous connaissez ;) <i>1 pound</i> = 450 g</p>
--

Trucs et astuces

Il n'y a pas de méthode miracle mais des techniques et des règles permettant d'aller au plus près de la bonne traduction. Le jour du concours, il vous faudra chercher à limiter les points fautes en essayant d'éviter au maximum les fautes qui coûtent le plus de points. En effet, toutes les erreurs ne sont pas pénalisantes de la même façon. La liste suivante présente les différents types de faute, des plus pénalisantes aux moins pénalisantes :

1. Les barbarismes (mots inventés), les non-sens (un mot qui existe mais ne convient pas du tout là où vous l'avez employé, ou alors un passage qui ne veut rien dire), les omissions (qui vous font perdre autant de points que la plus grosse erreur qui pouvait être commise sur le mot/passage omis) ;
2. Les contre-sens (lorsque vous écrivez le contraire de ce qui est dit dans le texte de départ ou quelque chose de complètement différent de ce qui était dit dans ce texte), les grosses erreurs de grammaire, les erreurs portant sur le vocabulaire de base ;
3. Les petites erreurs de grammaire, les faux-sens (lorsque vous écrivez quelque chose qui n'est pas ce qui était dit dans le texte de départ mais qui s'en rapproche un peu, par exemple lorsque vous utilisez le nom d'une catégorie à la place d'une chose précise), les sur-traductions et sous-traductions ;
4. Les fautes d'orthographe, les inexactitudes, les maladresses.

Notez que les erreurs de ponctuation peuvent être pénalisées plus ou moins sévèrement, puisqu'une virgule au mauvais endroit peut être une simple maladresse ou équivalente à une erreur de syntaxe. Notez également que les calques (= des traductions littérales, mot-à-mot, d'un mot ou d'un segment, sans adaptation aucune) sont eux aussi pénalisés plus ou moins sévèrement, selon qu'ils mènent à des maladresses ou à des non-sens bien sûr.

Il est donc important de bien connaître le degré de gravité des différentes erreurs pour « limiter la casse ». Puisqu'un barbarisme est bien plus pénalisant qu'un faux-sens, lorsque vous ne savez pas comment traduire un mot il vaut mieux essayer de chercher un synonyme, qui vous sera pénalisé comme un faux-sens, qu'inventer un mot, qui vous sera compté comme un barbarisme. Bien sûr, avec un faux-sens vous perdrez quelques points, mais bien moins qu'en inventant un mot qui n'existe pas.

De même, toujours afin de perdre le moins de points possible, dans votre relecture ce n'est pas sur les petites précisions de vocabulaire que vous devez vous attarder, même si elles sont importantes bien sûr, mais d'abord sur la correction grammaticale de votre traduction.

ENTRAÎNEMENTS À LA TRADUCTION (THÈMES)

TR1 – TRADUCTION 1 : THÈME GRAMMATICAL – Les deux présents

1. Tous mes amis sont attentionnés, dignes de confiance et joyeux.
2. Quelle est la première chose qu'il fait quand il rentre chez lui ?

TR2 – TRADUCTION 2 : THÈME GRAMMATICAL – Les deux présents

1. David fume encore ! Je pensais qu'il avait arrêté pour de bon !
2. Tu devrais parler plus fort ! Personne ne t'écoute.

TR3 – TRADUCTION 3 : TEXTE – Les temps du passé

DM 2 A RENDRE le 10/10

Quand je vivais à Alger, j'ai longtemps habité dans une grande villa vide dans le quartier d'Hydra, sur les hauteurs de la ville. Je me levais tous les matins à quatre heures et demie parce que la voiture de la Radio venait me chercher pour que j'écrive et diffuse le bulletin d'informations de la journée. Comme je ne voulais pas que la voiture vînt m'attendre juste devant la villa – pour ne pas réveiller les voisins d'abord et ne pas attirer l'attention ensuite, je marchais une centaine de mètres dans la petite rue montante et obscure jusqu'à une place. ... Arrivé sur cette place, je m'asseyais sur le banc de pierre de l'arrêt des autobus et ... j'écoutais les bruits de la nuit.

Philippe Labro, Des feux mal éteints, Editions Gallimard, 1967

TR4 – TRADUCTION 4 : THÈME GRAMMATICAL - Le prétérit et le present perfect

1. « J'ai perdu mes clés. » « Où les as-tu perdues ? »
2. La recherche spatiale s'est accélérée ces dernières années.
3. Cela fait des années qu'il est ingénieur chez Airbus.

TR5 – TRADUCTION 5 : THÈME GRAMMATICAL - Le prétérit et le present perfect

1. Elle a travaillé comme serveuse à Londres pendant l'été.
2. Depuis combien de temps rêves-tu de devenir astronaute ?
3. Ils sont amis depuis des années, depuis leur enfance en fait.

TR6 – TRADUCTION 6 : TEXTE – DIALOGUE / TEMPS DU PASSE

Ce qui excédait François, c'était d'entrer à n'importe quel moment chez sa femme avec la certitude d'y trouver Mademoiselle Lambert. A peine si elle lui disait bonjour. On lui faisait sentir qu'il était de trop. La conversation s'arrêtait net. Les deux femmes attendaient son départ. Ou bien, au bout d'un moment, Mademoiselle Lambert se levait en disant : « Quand je viendrai demain, je t'apporterai ce que je t'ai promis. »

Cela durait depuis quatre ans. Un jour, il y avait six mois, François s'était montré moins patient. [...] Il avait dévisagé Mademoiselle Lambert : « Cela ne vous ferait rien de me laisser parfois seul avec ma femme ? »

Elle était partie sans mot dire, oubliant son sac à main. Elle l'avait fait chercher le lendemain, et on ne l'avait jamais revue.

George Simenon, La vérité sur Bébé Donge, Éditions Gallimard, 1945

TR7 – TRADUCTION 7 : THEME GRAMMATICAL – L'EXPRESSION DU FUTUR

1. La semaine prochaine à cette heure-ci, je serai en train de faire de la voile sur le lac.
2. Il conduit trop vite. Il aura un accident tôt ou tard.
3. Combien de temps va durer la réunion ?

TR8 – TRADUCTION 8 : THEME GRAMMATICAL – LA VOIX PASSIVE



1. La maison a été cambriolée. On a entendu quelqu'un marcher dans la rue vers minuit.
2. Un président américain ne peut être réélu qu'une seule fois.
3. On l'a fait attendre pendant des heures. Il aurait dû être appelé beaucoup plus tôt.

TR9 – TRADUCTION 9 : TEXTE – DIALOGUE / FORMES EN IF



- Rendez-vous ce soir ?
- Ne m'aviez-vous pas dit, lundi dernier ?
- Voyons, Pierre, qu'est-ce qui vous prend ? Je vous ai dit lundi que je devais dîner ce soir chez mon patron, mais que ce n'était pas absolument sûr, et c'est alors que vous avez proposé de venir me retrouver dans ce café des Champs-Élysées si ce dîner ne pouvait avoir lieu, auquel cas je vous aurais téléphoné chez votre sœur. [...]
- Oui, excusez-moi, je me souviens maintenant. Vous m'aviez dit que vous me téléphoneriez si ce dîner ne pouvait avoir lieu et je vous avais demandé de m'appeler plus tard, demain par exemple à mon bureau si vous n'aviez pas eu de mes nouvelles aujourd'hui, afin de fixer un rendez-vous. C'est que, voyez-vous, il y a eu tellement d'événements pour moi pendant ces deux jours... J'avais tellement envie de vous en parler, j'avais l'impression que si je tardais, je ne pourrais plus, plus de la même façon.

Michel Butor, *Degrés*, Poche, 1960.

TR10 – TRADUCTION 10 : THÈME GRAMMATICAL – LA MODALITÉ



1. Je pourrai à nouveau utiliser ma voiture quand elle aura été réparée, mais je ne pourrai aller voir Sarah à l'hôpital qu'une fois qu'elle aura été opérée.
2. Il n'a pas pu passer la nuit chez ses parents. Il est à l'hôpital depuis une semaine.
3. Peut-être a-t-il décidé de changer d'emploi, mais il ne m'en a pas encore parlé.

TR11 – TRADUCTION 11 : THÈME GRAMMATICAL – WOULD / USED TO / BE USED TO...



1. J'achetais une voiture neuve tous les deux ans mais je ne peux plus me le permettre.
2. Il fut un temps où on pouvait marcher dans la rue la nuit sans risque de se faire agresser.
3. Je vais en Angleterre régulièrement mais je ne me suis jamais habitué à rouler à gauche.

TR12 – TRADUCTION 12 : THÈME GRAMMATICAL – LA FORME INTERROGATIVE



1. Pendant combien de temps l'avez-vous attendu à l'aéroport ?
2. Tu travailles dans cette société depuis vingt ans, c'est ça ?
3. Comment se fait-il que tu ne sois pas encore partie à Melbourne ?

TR13 – TRADUCTION 13 : SUGGERER, EXPRIMER LA PREFERENCE, LE SOUHAIT, LE REGRET



1. Ça te dirait d'aller au cinéma demain soir ?
2. Pourquoi ne pas réduire les emballages plutôt que de faire croire que nous pouvons réduire la pollution en triant simplement nos déchets ?
3. Investir dans une éolienne est coûteux.

TR14 – TRADUCTION 14 : TEXTE



Lorsqu'elle entendit une femme hurler à l'extérieur, elle sut instinctivement que Sid n'y était pas pour rien. Personne ne hurlait jamais à Highland Park, un quartier aussi chic que blanc. Ce n'était pas comme par chez elle. Son chiffon à la main, elle descendit les marches quatre à quatre (sans toucher la rampe) avant de sortir dans le jardin, derrière la maison. Elle suivit les cris et rejoignit son fils, debout face à une palissade. De l'autre côté se trouvaient Sally Hatfield, la voisine des Finnegan, et sa fille.

Alabama, 1963, Ludovic Manchette, Christian Niemec, 2020

TR15 – TRADUCTION 15 : THÈME GRAMMATICAL – IL Y A □

1. Il y a six ans que je ne suis pas allée à l'étranger.
2. Il est décédé il y a longtemps.
3. Il y avait beaucoup de sel dans son plat, je n'ai pas pu terminer mon assiette.

TR16 – TRADUCTION 16 : THÈME GRAMMATICAL – PRONOMS, ADJECTIFS POSSESSIFS □

1. Ceux qui pensent que cet exercice est facile se trompent.
2. J'ai son adresse mais je ne pense qu'il ait la mienne. Tu la veux pour la lui donner ?
3. Est-ce qu'on prend la voiture de John ou la mienne ? A moins que tu préfères qu'on prenne la tienne ?

TR17 – TRADUCTION 17 : THÈME GRAMMATICAL – THIS / THESE / THAT / THOSE □

1. Qui sont ces personnes qui sont en train de porter des cartons ?
2. Cette année-là, les grèves ont duré des mois.
3. Ces tours sont si loin et paraissent pourtant si grandes !

TR18 – TRADUCTION 18 : TEXTE □

- Qu'est-ce qu'elle dit ?
- Elle dit, répondit l'oncle, que les vacances sont finies !
Je demandai d'une voix brisée :
- C'est fini quand ?
- Il faut partir après-demain matin, dit mon père.
- Tu sais bien que lundi, c'est la rentrée des classes ! dit la tante.
Je fus un instant sans comprendre et les regardai avec stupeur.
- C'est vrai qu'ils en avaient parlé, mais je n'avais pas voulu entendre. Je savais que cette catastrophe arriverait, comme les gens savent qu'ils mourront un jour, mais ils se disent : « Ce n'est pas encore le moment d'examiner ce problème. Nous y penserons quand le temps sera venu. »
Le temps était venu...

Marcel Pagnol, *Le château de ma mère*, Le livre de poche, 1965

TR19 – TRADUCTION 19 : THÈME GRAMMATICAL : L'EXPRESSION DU BUT □

1. Il va vivre à Londres afin d'être plus près de sa famille.
2. Beaucoup d'américains économisent de l'argent dès la naissance de leurs enfants pour ceux-ci aillent à la fac.
3. Elle a acheté une voiture pour être plus indépendante.

TR20 – TRADUCTION 20 : THÈME GRAMMATICAL : LES COMPARATIFS ET LES SUPERLATIFS □

1. Il y a beaucoup de circulation. J'aimerais que tu conduises moins vite.
2. Margaret Atwood est une des écrivaines les plus connues du 21^{ème} siècle.
3. Acheter quelque chose en ligne est malheureusement souvent moins cher que de l'acheter dans un magasin.

TR21 – TRADUCTION 21 : TEXTE □

Né à Southampton (dans le sud de l'Angleterre) en 1980, Rishi Sunak est le fils d'un médecin généraliste et d'une pharmacienne, tous deux indiens originaires du Penjab, dont les familles ont été établies un temps en Afrique orientale, avant de gagner le Royaume-Uni. Aîné d'une fratrie de trois, le jeune Rishi décroche une place au Winchester College, un établissement pour garçons prestigieux mais très coûteux, puis est reçu à l'université d'Oxford, où il étudie la philosophie, la politique et l'économie, la matrice des dirigeants britanniques : David Cameron, Liz Truss et Boris Johnson sont tous passés par cette formation.

« Pour mes parents, l'éducation est ce qu'il y a de plus important », confiait-il au *Times* en 2020.

Le Monde, 24 Octobre 2022

TR22 – TRADUCTION 22 : THÈME GRAMMATICAL : LE PLURIEL DES NOMS □

1. Les personnes âgées sont en meilleure santé qu'il y a 30 ans.
2. Les recherches ont permis de découvrir une nouvelle espèce de poisson.
3. En octobre 2020, les non-vaccinés ne pouvaient pas circuler librement.

TR23 – TRADUCTION 23 : THÈME GRAMMATICAL : LES DÉTERMINANTS/ LES QUANTIFICATEURS □

1. La plupart des gens aiment le champagne mais la plupart des personnes présentes à la soirée ont consommé de la bière et du cidre.
2. Tu devrais l'aider. Il a tellement peu de temps et tant de choses à faire.
3. N'importe qui peut attraper le virus. Si tu as le moindre symptôme, consulter un médecin.

TR24 – TRADUCTION 24 : TEXTE □

Stella ne me déçoit jamais. Depuis que je la connais, elle ne m'a jamais causé une seconde d'ennui ou d'agacement. Elle est drôle quand elle rit. Quelle femme ! Sa mémoire est meilleure que celle de ma mère alors qu'elle doit avoir dix ans de plus.

Je me souviens qu'une fois elle est venue chez moi alors qu'elle devait passer la nuit chez sa sœur à Brooklyn. Il faisait déjà nuit quand elle est partie mais elle a insisté pour prendre le métro.

« Ne t'en fais pas, ma chère, me dit-elle. Moi, personne ne m'agressera et j'ai bien plus de chance d'avoir une crise cardiaque en voyant combien il faut payer un taxi qu'en grim pant les escaliers. »

Nancy Houston, *Instruments des ténèbres*, Actes Sud, 1996

TR25 – TRADUCTION 25 : LE GÉNITIF / LES ADJECTIFS □

1. La boucherie n'est qu'à trois kilomètres à pied.
2. Les événements tragiques de la nuit dernière risquent malheureusement de se reproduire.
3. Il y a un retard de deux heures dû aux mauvaises conditions météorologiques.

TR26 – TRADUCTION 26 : THÈME GRAMMATICAL – LA STRUCTURE CAUSATIVE □

1. Ça n'a pas été facile mais il a finalement réussi à convaincre son père de lui prêter la voiture pour le weekend.
2. Il a été confiné pendant plus de cinq mois et a besoin de se faire couper les cheveux.
3. Ils ont décidé de faire construire une maison l'année prochaine.

TR27 – TRADUCTION 27 : TEXTE □

Ils prennent la pose, père et fille, sur le pont du grand paquebot qui vient d'accoster. Tout autour d'eux, une agitation fébrile. On rassemble sacs, ballots, valises. Toutes les vies empaquetées dans si peu.

Eux deux restent immobiles, face au photographe. Comme si rien de tout cela ne les concernait.

Lui est grand, on voit qu'il a dû être massif dans sa jeunesse. Il a encore une large carrure et l'attitude de ceux qui se savent assez forts pour protéger. Son bras est passé autour des épaules de la jeune fille comme pour la contenir, pouvoir la soustraire d'un geste à toute menace.

Elle, à sa façon de regarder loin devant, à l'élan du corps, buste tendu et pieds fermement posés sur le sol, on voit bien qu'elle n'a plus besoin de personne.

L'instant de cette photographie est suspendu. Dans quelques minutes ils vont rejoindre la foule des émigrants mais là, là, en cet instant précis, ils sont encore ceux qu'ils étaient avant. Et c'est cela qu'essaie de capter le jeune photographe.

Jeanne Benameur, *Ceux qui partent*, Actes Sud, 2019

TR28 – TRADUCTION 28 : THÈME GRAMMATICAL – MISCELLANEOUS



1. Il y a quelque trente ans, peu de gens auraient pensé qu'ils ne pourraient pas se passer d'Internet et d'un téléphone portable aujourd'hui.
2. Il a été d'autant plus heureux de la voir à la soirée d'anniversaire de Mike qu'il la croyait à l'hôpital.
3. La seule chose qui l'intéresse c'est de gagner le plus d'argent possible. Plus il est riche, plus il est content.

TR29 – TRADUCTION 29 : THÈME GRAMMATICAL – MISCELLANEOUS



1. Quel livre as-tu préféré ? Je n'ai aimé aucun de ces trois livres.
2. Il est trop grand pour ce jeu de société c'est pour cela qu'il ne veut plus y jouer.
3. Si Gabriel avait travaillé dur cette année, il aurait trouvé le concours bien plus facile.

TR30 – TRADUCTION 30 : THÈME GRAMMATICAL – MISCELLANEOUS



1. Non seulement il refuse de cesser de faire du bruit mais il insulte aussi ceux qui menacent d'appeler la police.
2. Il a failli rentrer dans un arbre car il commençait à s'assoupir. Pas étonnant car il conduisait depuis plus de six heures.
3. Je n'ai jamais vu un pays aussi beau que l'Irlande. Chaque fois que j'y allais en vacances, j'allais à la pêche avec mes amis tous les jours.

TR31 – TRADUCTION 31 : THÈME GRAMMATICAL – MISCELLANEOUS



1. Il y a trois mois, Patrick est parti travailler comme cuisinier dans l'une des plus grandes villes d'Angleterre.
2. Cela m'est vraiment égal de payer 500€ de plus à condition que ce vélo électrique en vaille vraiment la peine.
3. Ils envisagent de prendre une année sabbatique et de faire le tour du monde à la voile dès qu'ils auront fini leurs études.

TR32 – TRADUCTION 32 : TEXTE



Selon le *New York Times*, la pandémie a fait prendre conscience à bien des salariés, mais aussi à de nombreux employeurs, que les exigences inflexibles de la période pré-2020 n'étaient plus tenables ni souhaitables. Le télétravail s'est généralisé et est même devenu une exigence pour beaucoup de cadres qui postulent à un nouvel emploi. C'est particulièrement vrai pour la génération des milléniaux, âgés d'une vingtaine d'années aujourd'hui.

“Mais, dans un environnement de travail réellement flexible, les gens pourraient décider non seulement où ils travaillent, mais aussi quand”, souligne le quotidien américain. D'ailleurs, la compagnie d'aviation Southwest Airlines permet à ses pilotes de choisir entre des horaires de vol le matin ou le soir.

Le Courrier International, 29/03/2022

BIBLIOGRAPHIE

- *Make It To The Top!* Daniel Gandrillon, Ellipses, 2016.
- *Stage Intensif, Spécial Prépas commerciales et scientifiques*, Daniel Gandrillon, Ellipses, 2021.